



LA BIBLE EN IMAGES

Le cinéma aussi est influencé par l'évolution des différentes interprétations bibliques.

1. Le *Golgotha* de Julien Duvivier est encore imprégné de l'esthétique sulpicienne d'un Christ plein de douceur à la divinité manifeste. Celle-ci est marquée par les motifs iconographiques classiques (la couronne d'épines semble tout droit sortie d'un tableau de Raphaël), l'éclairage et l'expression extatique de Robert Le Vigan.

Golgotha, film français de Julien Duvivier (1935).

2. Chez Pasolini, on contemple un Christ « bultmannien » (*lire p. 68*). Démythologisé, dépouillé des attributs traditionnels de la divinité, c'est un vrai homme au verbe percutant. Enrique Irazoqui, choisi pour son physique typé, joue un Christ révolutionnaire (Irazoqui était lui-même militant antifranquiste) et anticonformiste.

L'Évangile selon saint Matthieu, film italien de Pier Paolo Pasolini (1964).

3. *La Passion* de Mel Gibson reflète la lecture fondamentaliste et doloriste de certains évangéliques américains : réalisme cru, expressionnisme de la douleur, dialogues en langues anciennes reconstruites, archéologisme des vêtements et des lieux.

La Passion du Christ, film américain de Mel Gibson (2004).